

Deuxième livre des Rois chapitre 5

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux,

¹⁴ descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole de l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié !

¹⁵ Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. »

¹⁶ Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. »

Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.

¹⁷ Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël.

Psaume 97

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations.

¹ Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

² Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;

³ il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël ;

la terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

⁴ Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ;

Deuxième lettre de saint Paul à Timothée, chapitre 2

Bien aimé,

⁸ Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile.

⁹ C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !

¹⁰ C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.

¹¹ Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.

¹² Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.

¹³ Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même.

Alléluia. Alléluia. Rendez grâce en toutes circonstances : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 17

En ce temps-là,

¹¹ Jésus, marchant vers Jérusalem,
traversait la région située entre la Samarie et la Galilée.

¹² Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre.
Ils s'arrêtèrent à distance

¹³ et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. »

¹⁴ A cette vue, Jésus leur dit :

« Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.

¹⁵ L'UN d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas,
en glorifiant Dieu à pleine voix.

¹⁶ Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce.
Or, c'était un Samaritain.

¹⁷ Alors Jésus prit la parole en disant :

« Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ?

¹⁸ Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas
et rendre gloire à Dieu ! »

¹⁹ Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Les versets 11 et 12 ont l'air anodins, mais il est intéressant de les scruter attentivement.

v11

Dans ce passage, le prénom Jésus n'est explicite qu'aux versets 13 et 17. Ailleurs, il est sous-entendu (pronom).

Le verbe marcher ou aller / πορεύομαι est le même qu'aux versets 14 (allez...) et 19 (va).

Littéralement : passait à travers le milieu de la Samarie et la Galilée... *Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre (au milieu) les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram [Gn 15,17-18].*

Seule autre occurrence chez Luc de la même expression : *Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin [Lc 4,30].*

Le verbe passer / διέρχομαι contient le préfixe dia (à travers), répété une seconde fois comme préposition.

Dieu sépara (verbe avec le préfixe dia) au milieu la lumière et au milieu les ténèbres [Gn 1,4]. Le verbe séparer suivi du mot milieu / μέσος répété se retrouve pour les eaux [Gn 1,6], les eaux d'en haut et les eaux d'en-bas [Gn 1,7], les jours et les nuits [Gn 1,14], et à nouveau la lumière et les ténèbres [Gn 1,18].

Occurrence suivante de l'adjectif milieu : *il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal [Gn 2,9].*

v12

Littéralement : dix lépreux / λεπρός hommes / άνήρ (mâles). Cette précision curieuse que le traducteur a supprimée pourrait évoquer le nombre minimal d'hommes pour tenir une assemblée de prière juive valide (synagogue). Serait-elle une invitation à passer du sens littéral à des sens symboliques ?

Les règles en matière de lèpre sont décrites dans les chapitres 13 et 14 du Lévitique (38 occurrences du nom, de l'adjectif ou du verbe grec). *Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp [Lv 13,45-46].*

Voici la loi relative au lépreux au moment de sa purification. On le conduira au prêtre... [Lv 14,2].

Le premier cas de lèpre est la conséquence de critiques d'Aaron et Miryam à l'encontre de Moïse : *La nuée s'éloigna de la tente, et voici : Miryam était couverte d'une lèpre blanche comme de la neige. Aaron se tourna vers elle, et voici qu'elle était lépreuse. Il dit alors à Moïse : « Je t'en supplie, mon seigneur, ne fais pas retomber sur nous ce péché que nous avons eu la folie de commettre [Nb 12,10-11].*

1^{re} occurrence chez Luc : *Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien [Lc 4,27]. Cette lèpre fréquente en Israël est-elle physique ou symbolique ? C'est une maladie qui isole. Jésus ne s'isole pas : *Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! [Lc 15,2]**

Littéralement : se tinrent / ἴστημι à distance.

v13

crièrent : littéralement, élevèrent / αἶρω la voix / φωνή. Le verbe αἶρω peut vouloir dire ôter (le péché...), porter [la croix, voir Lc 9,23] ou supprimer, tuer [Lc 23,18, la foule réclame que Jésus soit supprimé, et Barrabbas relâché].

Le mot maître ou chef / ἐπιστάτης employé ici est spécifique à l'évangile de Luc, qui l'utilise 7 fois (c'est ici la dernière occurrence). Il n'y a que 12 autres occurrences dans la Bible. Après le préfixe sur / ἐπι, ce mot comporte des trois premières lettres du mot croix / σταυρός.

Le verbe prendre pitié / ἐλεεω est utilisé 20 fois dans les psaumes.

La demande du lépreux purifié [Lc 5,12] est différente : voyant Jésus, il tomba face contre terre et le supplia : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. ».

v14

Jésus étendit la main et le toucha en disant : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta. Alors Jésus lui ordonna de ne le dire à personne : « Va plutôt te montrer / ἐπιδείκνυμι au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour tous un témoignage. » [Lc 5,13-14].

1^{re} occurrence du verbe purifier / καθαρίζω : Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements [Gn 35,2].

v15

Voyant / ὁράω : le verbe grec exprime un voir intérieur.

On remarque que le verbe guérir / ἰάομαι est différent de purifier (v14 et 17). Luc utilise aussi souvent l'un que l'autre (11 fois dans son évangile). 1^{re} occurrence : Abraham intercédait auprès de Dieu, et Dieu guérit Abimélek, sa femme et ses servantes qui purent avoir des enfants. En effet, Dieu avait rendu stériles toutes les femmes de la maison d'Abimélek à cause de Sara, la femme d'Abraham [Gn 20,17-18].

Le mot voix / φωνή est le même qu'au verset 13, mais à est ici renforcé par l'adjectif forte / μέγας (à pleine voix). On peut penser qu'au « Kyrie » succède un « Gloria » puissant... mais qu'un seul proclame. Les neuf autres ont-ils vu qu'ils étaient guéris ?

Jésus expire en poussant un grand / μέγας cri / φωνή [Lc 23,46].

Revint sur ses pas / ὑποστρέφω ou bien : fit demi-tour, se retourna, repartit, C'est un verbe courant chez Luc, peu employé par les autres auteurs bibliques, contenant les trois consonnes du mot croix / σταυρός. Il revient au verset 18. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient / δοξάζω et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé [Lc 2,20].

v16

Littéralement : Et il tomba sur la face aux pieds de lui.

1^{re} occurrence du mot face, surface, narines / πρόσωπον : Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant [Gn 2,6-7].

Et Abram tomba sur la face. Dieu lui parla ainsi : [Gn 17,3, l'alliance]

Rendre grâce / εὐχαριστέω : le mot grec a donné "eucharistie". Luc l'emploie dans la parabole du pharisien et du publicain [Lc 18,11] et à la Cène [Lc 22,17;19].

v17

1^{re} occurrence de l'adverbe où / ποῦ : Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » [Gn 3,9].

v18

1^{re} occurrence de l'adjectif étranger / ἄλλογενής : *En ce jour même, Abraham et son fils Ismaël furent circoncis. Tous les hommes de sa maison, nés dans la maison ou acquis d'un étranger à prix d'argent, furent circoncis avec lui [Gn 17,26-27].*

2^e occurrence : *Le Seigneur dit à Moïse et Aaron : « Voici le rituel pour la Pâque : aucun étranger n'en mangera. Tout esclave acquis à prix d'argent, tu le circonciras, et alors il pourra en manger... » [Ex 12,43-44].*

v19

Littéralement : T'étant levé, ou ressuscitant / ἀνίστημι. C'est le même verbe que se tinrent (v12), mais avec un préfixe en plus.

Va / πορεύομαι : on pourrait traduire le verbe par "fais route sans cesse". De même aux versets 15 et 16, on pourrait traduire par "glorifiant sans cesse" et "rendant grâce sans cesse".

Après purifier et guérir, voici le verbe sauver / σώζω que Luc utilise 17 fois dans son évangile. La phrase *ta foi t'a sauvé* revient plusieurs fois dans les synoptiques [Lc 7,50 ; 8,48 ; 18,42]. En hébreu, le nom de Jésus veut dire sauveur. Les premières occurrences viennent dans l'histoire de Loth à Sodome, avec le sens de s'enfuir : *Une fois sortis, ils dirent : « Sauve-toi si tu tiens à la vie ! Ne regarde pas en arrière, ne t'arrête nulle part dans cette région, sauve-toi dans la montagne, si tu ne veux pas périr ! » [Gn 19,17 ; v20 ; v22].*

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

S. Aug. (quest. Evang., 2, 40.) Dans le sens figuré les lépreux représentent ceux qui, n'ayant point la science de la vraie foi, professent les doctrines si variées de l'erreur. Loin de cacher leur ignorance, ils la font paraître au grand jour comme une souveraine habileté, et la font valoir dans des discours pleins d'ostentation. La lèpre vicie et altère la couleur du corps ; or, ce mélange incohérent de vérités et d'erreurs qui se produit dans une seule discussion, dans un seul et même discours, comme dans la couleur extérieure d'un seul et même corps, figure la lèpre qui altère et flétrit le corps de l'homme par les nuances vraies et fausses de ses diverses couleurs. L'Église doit éviter la société de tels hommes, qui doivent être tenus au loin, et invoquer de là le Sauveur à grands cris. Le nom de Maître (cf. Mt 8 ; Mc 1 ; Lc 5), qu'ils lui donnent, me paraît indiquer que la lèpre est la figure des fausses doctrines qu'il n'appartient qu'au bon Maître de faire disparaître. À l'exception de ces lépreux, nous ne voyons pas que Notre-Seigneur ait envoyé vers les prêtres aucun de ceux auxquels il avait rendu la santé du corps. Le sacerdoce des Juifs a été la figure du sacerdoce qui est dans l'Église ; le Seigneur guérit et corrige par lui-même tous les autres vices dans l'intérieur de la conscience : mais le pouvoir d'instruire et de sanctifier les âmes par l'administration des sacrements et d'enseigner par la prédication extérieure a été donné à l'Église. "Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris" en effet les Gentils que Pierre vint trouver, avant d'avoir reçu le sacrement de baptême, qui nous fait parvenir spirituellement jusqu'aux prêtres, furent manifestement purifiés par l'effusion de l'Esprit saint. Tout fidèle donc qui dans la société de l'Église possède la doctrine de la foi dans sa vérité, et dans son intégrité, et qui n'a pas été souillé par les taches si variées de l'erreur comme par une lèpre, et qui par un sentiment d'ingratitude pour le Dieu qui l'a purifié ne se prosterne pas humblement à ses pieds, est semblable à ceux dont parle l'apôtre saint Paul : "Qui ayant connu Dieu, ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces." Ils sont au nombre de neuf, signe qu'ils resteront dans leur imperfection, car le nombre neuf a besoin d'un pour former une espèce d'unité qui est le nombre dix. Au contraire celui qui vient rendre grâces, reçoit des éloges parce qu'il est la figure de l'Église qui est une. Quant aux neuf qui étaient Juifs, Notre-Seigneur déclare qu'ils ont perdu par leur orgueil le royaume des cieux, où règne la plus parfaite unité ; tandis que ce Samaritain qui veut dire gardien, rendant grâces à Dieu de ce qu'il avait reçu selon ces paroles du Psalmiste : "C'est en vous que je conserverai ma force," (Ps 58) a gardé l'unité du royaume par son humble reconnaissance.